Le gouvernement veut en finir avec la maison individuelle : un « non-sens écologique, économique et social » et promeut l'"intensité heureuse"

15/10/2021 à 11h37



Dans son discours de clôture de la concertation portant sur « Habiter la ville de demain », prononcé ce 14 octobre, Emmanuelle Wargon explique que cette quête *« répond à une recherche de confort, d'espace extérieur à soi, de faire du logement son cocon, peut-être accentuée par la période de confinement.» « Cela traduit aussi que l'aspiration à la propriété reste grande et implique de faire des choix sur la nature et la localisation de son logement »*, ajoute-t-elle.

Et *« en même temps »*, comme dirait le président Macron, ce modèle du pavillon avec jardin n'est *« plus soutenable »* et mène à *« une impasse »*, estime la ministre du Logement. Il s'agit d' *« un fonctionnement urbain dépendant de plus en plus de la voiture individuelle »*, d'*« un modèle derrière nous »* et même d'*« un non-sens écologique, économique et social »*, poursuit-elle.

(…)

Une promesse de ”nature en ville” que respectent déjà les professionnels, à en croire le président de l’union nationale des aménageurs. *« Nous avons proposé à la ministre du Logement de créer un permis d’aménagement climatique c’est-à-dire qui sauvegarde les fonctions des sols en faisant des alignements d’arbres, de jardins et parcs pour la biodiversité et de façon à maintenir un cadre de vie résilient »,* déclare François Rieussec à *La Tribune.*

C’est ce qu’Emmanuelle Wargon appelle *« l’intensité heureuse »,* c’est-à-dire des quartiers où l’habitat collectif neuf s’insère au milieu de *« services de qualité, [du] numérique, [de] la proximité avec les lieux de travail, [des] commerces et [d’] espaces publics offrant des lieux de respiration et générateurs de lien social ».* La ministre veut en outre lancer *« une grande campagne de sensibilisation »* pour démontrer *« l’intérêt écologique »* d’une ville moins étalée et *in fine* redonner envie de vivre en ville. Le discours des promoteurs immobiliers en somme. (…)

www.latribune.fr